



*Les Amis du Petit Elevage
Villers-la-Ville*

*Bibliographie N°04
L'article du mois*

Trop stressées 1600 poules refusent de pondre



Dans le département de l'Orne en France, l'élevage de Sylvie Gasnier et d'Hubert Goupil a été confronté à un grand problème. En 2012, quasiment du jour au lendemain, leurs 1.600 poules élevées en plein air ont arrêté de pondre. Quelques mois auparavant, elles donnaient 1.300 œufs par jour. Mais en quelques semaines, la production est tombée à une centaine d'œufs.

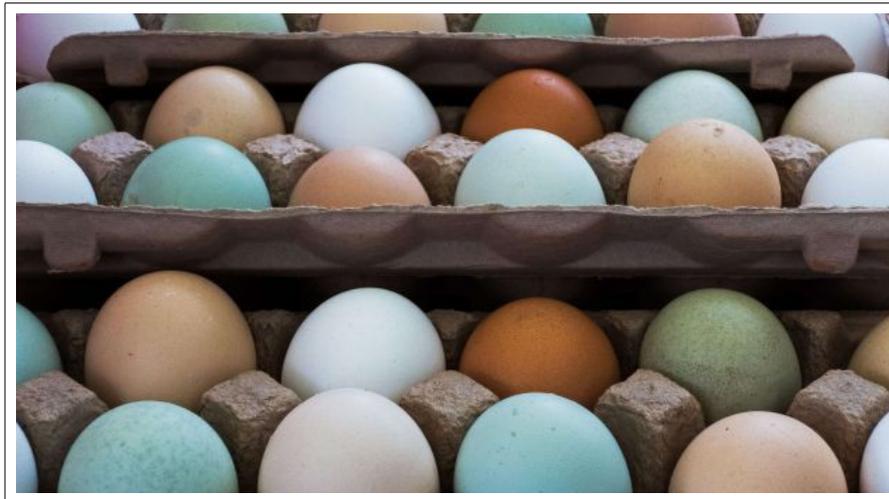
Est-ce la première révolte de gallinacés de l'Histoire ? Une grève générale des poules ? En tout cas, ni le maire, les députés ou les sénateurs n'ont pris au sérieux l'histoire des deux producteurs d'œufs. Finalement, le ministère de l'agriculture a décidé de les écouter et d'investiguer. Sylvie Gasnier [explique](#) à France 3 : « Le ministère nous a adressé un courrier pour nous expliquer qu'il avait remis en place des GPSE, groupement permanent pour la sécurité électrique, parce qu'il constatait qu'en France le problème des ondes électromagnétiques devenait émergent. »

Après avoir fait venir un expert, les deux producteurs ont eu la confirmation que leur poulailler se trouvait à la convergence de trois antennes relais. Ces équipements seraient sans danger pour les hommes, mais en revanche ils auraient un effet néfaste sur les poules. En effet, les ondes électromagnétiques sont une source de stress pour les volatiles, à tel point qu'elles ne peuvent plus pondre. « Sur leur propriété, les relevés sont à 0,5 volt par mètre. Le seuil fixé par l'Organisation mondiale de la santé est de 0,6 V/m. Il n'y a pas de risque pour l'homme, mais pour des poules de 2,5 kg, cela peut être dangereux » a [expliqué](#) Philippe Hauffman, spécialiste des ondes électromagnétiques, au journal *Ouest-France*.

Seule solution pour apaiser les poules ? Placer un grillage spécial autour du poulailler. Mais pour ces deux producteurs, il est déjà trop tard. Pendant deux ans, ils ont été incapables de fournir leur soixantaine de clients en œufs et leur élevage a été placé en redressement judiciaire par le tribunal de commerce d'Alençon. « Je n'ai plus envie de continuer. Même avec ce grillage, ce n'est pas certain que mes poules pondent. Je veux être un lanceur d'alertes, pour qu'on détermine l'impact des ondes sur la santé. » conclût Sylvie Gasnier.

Source : <http://fr.metrotime.be/2015/03/03/must-read/trop-stressees-1-600-poules-refusent-de-pondre/>

Tout sur l'œuf (et pas que de Pâques)



À Pâques, les œufs en chocolat sont à l'honneur. Mais que sait-on... des œufs de poules ? Petit tour d'horizon.

Les œufs de batterie ont disparu des rayons de la grande distribution. Par contre, la production wallonne ne représente que 15% du volume belge. Les œufs proviennent souvent de Flandre.

Les œufs sont à Pâques, ce que le sapin est à Noël. Au cours des dernières années, la production d'œufs en Belgique a viré vers le plus d'éthique. Sous la pression des associations de protection des animaux, la grande distribution s'est montrée plus sensible à la qualité des élevages. Des poules entassées dans des cages exiguës sur plusieurs étages, l'image véhiculée n'est pas la meilleure. En 2012, tous les producteurs de poulaillers industriels ont dû s'adapter aux nouvelles normes européennes. Désormais, les poules en cages disposent de plus d'espace et de zones «ludiques».

En Wallonie, la mise aux normes européennes a poussé les producteurs à augmenter la taille de leur exploitation. En investissant dans la modernisation des installations, les agriculteurs ont augmenté le volume de poules. Mais l'effet s'est fait ressentir au niveau européen avec un afflux d'œufs sur le marché et un impact sur les prix à la baisse.

En Wallonie, on compte moins de 60 exploitations de plus de 200 poules pondeuses. La chute des prix a clairement menacé la viabilité de 5 à 10 poulaillers. «*Les plus touchés sont les grosses exploitations où cette production constitue la plus grosse partie de leurs revenus*», analyse Catherine Colot, chargée de mission au collège des producteurs. Mais lors de vos achats en grande surface, il est peu évident d'acheter «wallon» car cela ne concerne que 15% des œufs produits en Belgique. Si vous voulez être sûr de la provenance de votre achat, privilégiez la filière courte.

LA COQUILLE, UN FABULEUX MATÉRIAU PROTECTEUR

L'œuf est un aliment extrêmement bien protégé du milieu extérieur. Outre sa coquille qui offre une protection, le blanc possède de nombreuses propriétés antibactériennes. Son pH alcalin (entre 7,6 et 9,5), ainsi que sa viscosité et son hétérogénéité en font un milieu très impropre au développement des bactéries. Les enzymes lysozyme et ovotransferrine possèdent un pouvoir bactéricide très efficace.

La lysozyme est d'ailleurs très utilisée dans l'industrie agroalimentaire depuis sa découverte en 1922, qui s'en sert comme conservateur naturel. L'industrie pharmaceutique l'emploie aussi contre les infections virales et bactériennes.

LE POUVOIR NUTRITIF DE L'OEUF

L'œuf est extrêmement nourrissant, et contrairement à certaines idées reçues, très bon pour la santé. Il contient moins de 100 kilocalories pour 60 grammes, dont 60 % d'eau, 13 % de protéines et 10.5 % de lipides. Presque tous les nutriments essentiels à l'alimentation sont présents dans l'œuf, sauf la vitamine C et le calcium, qui se trouve uniquement dans la coquille.

Cru, les protéines de l'œuf sont mal digérées, alors qu'une fois cuit, leur digestion est quasi-totale. Toutefois un jaune trop cuit se digère moins facilement. Préférez donc les œufs pochés, mollets ou à la coque !

L'œuf est également reconnu pour son effet coupe-faim. Au petit-déjeuner, l'effet de satiété est plus marqué que pour les produits à base de céréales (pain, croissants, céréales).

ET QUEL EFFET SUR LA SANTÉ ?

On a longtemps accusé l'œuf d'augmenter le taux de cholestérol sanguin. Toutefois, plusieurs études récentes tendent à remettre en cause notre conception « négative » du cholestérol. Chez la majorité des personnes en bonne santé, l'organisme est capable de réguler naturellement le cholestérol, en diminuant son absorption en cas d'excès. Le cholestérol est par ailleurs un élément indispensable à la fabrication des cellules, il n'est pas foncièrement mauvais.

Pour près de 95 % de la population, une consommation journalière d'œufs (jusqu'à 3 par jour) n'a aucune influence sur la cholestérolémie de l'homme.

L'œuf fait partie des 14 allergènes alimentaires les plus fréquents en Europe. Il représente 30 % des allergies alimentaires chez les moins de 15 ans, mais est souvent transitoire chez l'enfant. Dans la plupart des cas, l'allergie se guérit entre les âges de 4 et 7 ans.

La cuisson a également son effet, elle a tendance à diminuer le pouvoir allergène. Ainsi, certains enfants doivent éviter les omelettes, mais peuvent (dans certains cas) consommer des gâteaux.

La présence d'œuf dans un produit fait l'objet d'un étiquetage obligatoire en Union Européenne.

L'œuf recèle donc de nombreux talents cachés. Son pouvoir d'émulsion, ses effets bactéricides, sa composition nourrissante, le fort rendement avec lequel il est produit, etc. Ne marchons donc pas dessus... et mangeons-le !

Sources : [Sciences et Avenir](#) , [l'avenir.net](#)

Le plus gros lapin du monde, a déjà un concurrent! (Bonus Pâques)

Déjà énorme, Darius, le plus gros lapin du monde, est en passe de perdre sa place de numéro un. Découvrez par qui et combien mesurent et pèsent ces deux mastodontes en fourrure !



1 mètre 30, 22 kilos, un pelage doux, je suis, je suis ?... Un lapin ! Incroyable mais vrai. Darius, de la race des géants des Flandres, est à 5 ans, le plus gros lapin du monde. Mais celui-ci pourrait bientôt être détrôné ! Et pas par n'importe qui... Par son propre fils ! À six mois, le jeune Jeff atteint déjà 1 mètre 10 et n'a pas encore fini sa croissance.

C'est dans la campagne du Worcestershire, à Bromsgrove, que ces deux lapins séjournent, chez leur propriétaire Annette Edwards. « *Darius a toujours été le plus gros, mais Jeff est énorme si on considère que c'est encore un bébé* », explique Madame Edwards au *Daily Mail*. Et d'ajouter : « *Je m'attends à ce qu'il devienne plus gros que son père. Dès que ce sera le cas, je l'emmènerai se faire peser par le vétérinaire et le Guinness Book des records validera le fait que Jeff est le plus grand lapin du monde.* »

Un appétit monstre !

Chaque année, Annette Edwards déclare dépenser pas moins de 6.800 euros pour ses lapins géants de Flandres. Jeff et Darius avaleraient en moyenne 2 000 carottes et 700 pommes par an ! Mais tout cela ne l'effraie pas. « *Même s'ils sont énormes, dit Annette Edwards, ce sont les meilleurs animaux que je pouvais demander. Ils sont tous les deux très décontractés. Jeff tient vraiment de son père. La plupart des lapins aiment avoir beaucoup d'attention et s'entendent bien avec les enfants, et les deux ne font pas exception. Ils sont*



même amicaux avec d'autres animaux. Le meilleur ami de Jeff est mon autre animal de compagnie, un chien boxer appelé Kay. » C'est comme dans les dessins animés !

Source : [Le Soir](#)



Le plumage coquin du canard mandarin



Ce canard mandarin avec son plumage nuptial appartient à une collection privée. Crédit : JOEL SARTORE

Le canard mandarin « possède un plumage étrange et incroyable, qui en fait l'un des oiseaux les plus magnifiques et étonnants de la planète ». Ainsi parle Christopher Lever, un des meilleurs experts mondiaux en canards mandarins (*Aix galericulata*).

Sa déclaration mérite d'être détaillée. Un mandarin mâle espérant trouver une partenaire est bel et bien sur son trente et un – mais, une fois parvenu à ses fins, c'est une autre histoire. En Europe, c'est à l'automne que les mâles se parent de ce que Lever appelle « leurs atours de reproducteur » : tête vert et roux cuivré, poitrail pourpre, collerette rouille et ailes orange doré.

Tout l'hiver, ils font leur cour en exhibant leurs plumes et en se les lissant afin de séduire les femelles aux teintes bien plus ternes. En avril ou mai, les couples sont passés à l'acte et de neuf à douze œufs sont pondus. Les mâles restent à proximité pendant les vingt-huit à trente-trois jours d'incubation. Mais, dès la naissance des canetons, les femelles doivent les élever seules, car les jeunes pères partent s'adonner à leur mue estivale. Ils se débarrassent de leurs couleurs jusqu'à ne plus avoir qu'un « plumage d'éclipse ».

Comme ils ne disposent plus des rémiges primaires de leurs ailes, ils sont temporairement cloués au sol, et cette allure morne leur sert de camouflage face aux prédateurs potentiels. Au retour de l'automne, ils se revêtent à nouveau d'un plumage nuptial et se remettent en quête d'amour.

Par Patricia Edmonds



Sources : <http://www.nationalgeographic.fr/17107-la-vie-sexuelle-des-animaux-le-plumage-coquin-du-canard-mandarin/>

Vous êtes allergiques ? L'œuf de caille peut vous aider (Spécial Printemp)

20% de la population souffre d'allergies à cette période de l'année. A Ghlin, un laboratoire fabrique des comprimés alimentaires à base d'œuf de caille pour combattre les allergies. L'œuf de caille est, selon plusieurs études, efficace pour bloquer -dans notre organisme- le récepteur des protéines qui cause les allergies.



Si vous avez le nez qui coule ou les yeux qui piquent, ce qui suit va vous intéresser, alors que nous sommes en pleine période d'allergies. Le bouleau, le peuplier, le chêne en sont responsables en ce moment. D'ici un bon mois, début juin, ce sera au tour des graminées avec le (trop) célèbre rhume des foins.

Une entreprise belge, Ovogenics, basée à Waterloo, a développé un complément alimentaire à base d'œufs de cailles pour éviter les allergies. Les comprimés sont fabriqués chez nous, à Ghlin, au laboratoire Hedelab.

Comment ça marche?

"Quand nous sommes allergiques à un élément, comme un poil de chat par exemple, explique le patron d'Ovogenics, Pascal Melsens, ce n'est pas au poil de chat en lui-même qu'on est allergique mais aux protéines du poil de chat. Le blanc d'œuf de caille bloque dans notre corps le récepteur qui détecte cette protéine et qui lance un signal d'alerte au corps. Il n'y a donc plus de signal d'alerte, donc, plus d'allergie."

Près d'un million de ces comprimés sont vendus chaque année en Belgique en pharmacie et parapharmacie.

Ovogenics est déjà présente sur le marché européen. La société est en train de commercialiser son produit aux Etats-Unis et s'apprête à le faire en Amérique du Sud.

Une grande omelette asséchée

Ces fameux comprimés sont fabriqués à Ghlin, dans une entreprise qui s'appelle Hedelab. Les œufs arrivent entiers. Ils sont cassés en une sorte de grande omelette, qui est alors "asséchée" dans des machines très perfectionnées. La "galette" ainsi obtenue est réduite en poudre. A cette poudre, on ajoute différents composants comme du zinc et des arômes, tels que de la vanille, pour donner un goût agréable. Le tout est ensuite pressé, par une autre machine, pour transformer la poudre en comprimés.

Hedelab fabrique des médicaments et des compléments alimentaires sous forme de comprimés, gélules ou sachets. Depuis sa reprise il y a quelques années, la société a multiplié par 3 son chiffre d'affaires (6 millions d'euros) et a doublé le nombre de travailleurs, selon le patron, Christian Gervais. Une trentaine de personnes travaillent chez Hedelab actuellement.

Florence Dussart

Source : [Matière Grise RTBF](#)



Un couple de cigognes blanches installe son nid en Wallonie, une première depuis 2007



Une nidification de cigognes blanches serait actuellement en cours au sein d'une réserve naturelle à Virelles (Chimay), dans le Hainaut, rapporte vendredi l'association environnementale Natagora. Si cette nidification est confirmée, il s'agirait d'une première en Wallonie depuis 2007. Depuis la mi-avril, un couple de cigognes blanches peut être aperçu sur le site de l'Aquascope de Virelles. Des parades amoureuses avec accouplement ont été observées pendant 15 jours et depuis le 1er mai, la femelle est « couchée assidument sur le nid ».

« Cette nidification revêt un caractère exceptionnel en Wallonie puisque l'espèce n'est plus nicheuse à l'état sauvage depuis 2007, selon les scientifiques de Natagora », souligne l'association dans un communiqué. « La dernière nidification recensée dans notre région date en effet d'une petite dizaine d'années, en province de Liège, de 2001 à 2007. Depuis, il n'y a plus aucune reproduction avérée en Wallonie, même si un très petit nombre d'individus y circule en période estivale », ajoute-t-elle.



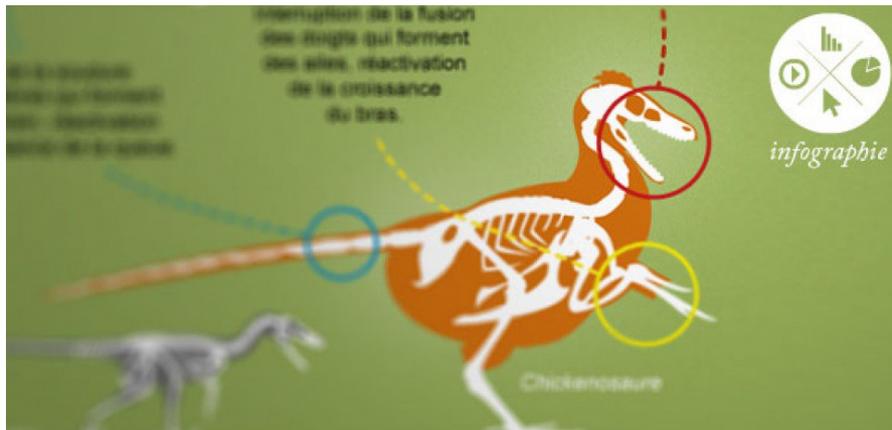
Cette nidification serait liée à l'établissement d'une petite population de cigognes blanches

nicheuses dans le nord de la France, à une trentaine de kilomètres de Virelles. « Un suivi attentif des deux partenaires a permis de lire le numéro de la bague portée par le mâle, qui serait d'origine allemande » Le couple de cigognes blanches s'est installé sur une aire artificielle placée tout récemment à Virelles en vue d'attirer le Balbuzard pêcheur, explique encore Natagora.

La réserve naturelle établie autour de l'étang de Virelles est particulièrement prisée des oiseaux puisqu'on y recense chaque année quelque 200 espèces différentes, dont plus de 110 espèces nicheuses. La cigogne blanche, ou *ciconia ciconia*, est observée en Wallonie principalement en période de migration. Il s'agit d'un nicheur occasionnel dans nos régions. Très grande, au plumage blanc et avec le bec et les pattes rouges, cet échassier peu farouche place généralement son nid volumineux sur des supports élevés, tels que des pylônes électriques ou des cheminées.

Source : [MetroTime](#)

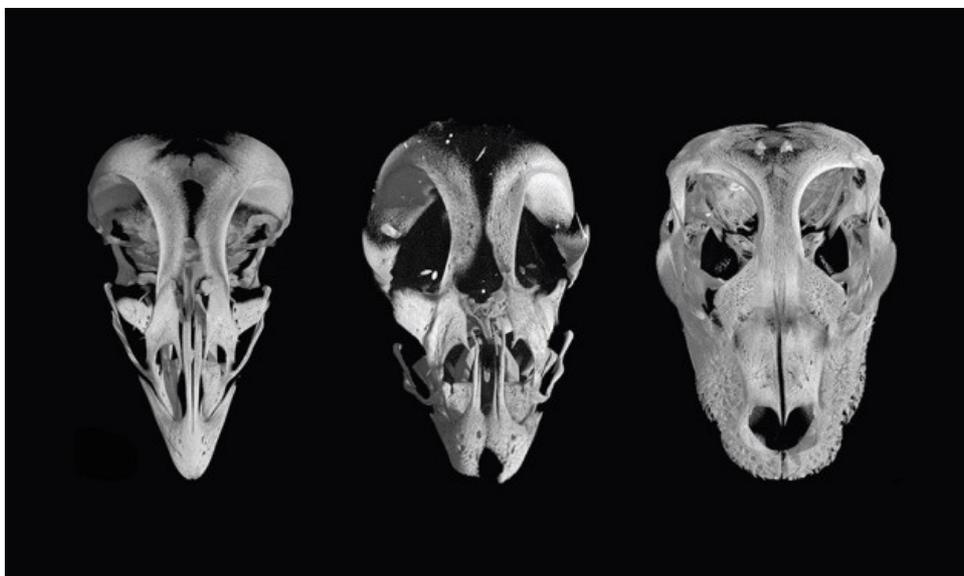
Chickenosaurus : ils ont créé un poulet... à gueule de dinosaure



On se croirait dans "Jurassic World" : des chercheurs ont inversé l'évolution d'embryons de poulets, leur faisant pousser un museau de reptile au lieu d'un bec. Une rétro-évolution qui préfigure la création d'hybrides mi-volaille, mi-dinosaure ?

Des dinosaures à partir de poulets ? Mais oui, c'est possible, assurent-ils... © Damien Hypolite

BRICOLAGE. En arrière toute... En bloquant le développement d'embryons de poulets, des chercheurs américains ont réussi à leur faire pousser des sortes de 'gueules ancestrales' en lieu et place de becs. "Nos cobayes ont développé un museau arrondi proche de ceux des velociraptors, ces petits dinosaures bipèdes, ou de l'archéoptéryx, un oiseau primitif (voir image ci-dessous)" racontent les biologistes du développement Bhart-Anjan Bhullar (université de Yale) et Arhat Abzhanov (université d'Harvard). "Ils leur manquent encore des dents et ils conservent une sorte de revêtement corné sur le museau". [Leur bricolage expérimental vient d'être publié dans la revue Evolution](#). Concrètement, les chercheurs ont réactivé des gènes dinosaures ancestraux chez la volaille de basse-cour. "Nous voulions comprendre comment le museau s'est transformé en bec, il y a 150 millions d'années, lorsque des dinosaures ont donné naissance aux premiers oiseaux, justifient-ils. Le bec est une innovation cruciale, un outil flexible qui a permis le succès des oiseaux et leur adaptation à de multiples niches écologiques".



Le crâne d'un embryon de poulet prêt à éclore développe habituellement un bec (à gauche), mais lorsque certaines protéines sont bloquées (au centre), il développe une sorte museau à partir de deux os, ressemblant davantage à celui d'un alligator moderne (à droite). Crédit Bhart-Anjan Bhullar/Yale University.

Le groupe des dinosauriens est apparu il y a environ 230 millions d'années. Les dinosaures non aviaires ont disparu il y a 65 millions d'années, à la suite de la crise du Crétacé/tertiaire. Ne subsistent aujourd'hui que des dinosaures aviaires, ou oiseaux dits modernes, [qui seraient issus des dinosaures théropodes bipèdes](#).

Les scientifiques ont travaillé pendant sept ans avec une approche combinant paléontologie, anatomie comparative et biologie du développement expérimentale. Ils ont découvert qu'aux premiers stades de l'évolution des volatiles, les os jumeaux qui formaient le museau chez les dinosaures comme chez les reptiles (appelé prémaxillaires) se sont allongés et ont fusionné pour former un bec. Et que les deux protéines connues pour orchestrer le développement de la face, FGF et Wnt, s'expriment différemment chez les embryons de reptiles (alligators, lézards, tortues) et d'oiseaux (émeus, poulets...).

"Les chercheurs ont diminué expérimentalement la quantité de ces deux molécules, en faisant agir des inhibiteurs, au bon moment sur les structures embryonnaires impliquées dans cette morphogenèse, détaille l'Académicienne [Nicole Le Douarin](#), chercheuse en biologie du développement et en embryologie, et spécialiste de ces deux protéines FGF et Wnt. "Ils ont obtenu chez l'oiseau un développement incomplet de la mâchoire dont l'architecture osseuse rappelle celle d'un reptile. Sachant que les reptiles se trouvent dans la lignée évolutive des oiseaux, tout se passe comme si on avait mimé un arrêt de l'évolution en ce qui concerne le caractère considéré : le développement du bec". Ce résultat, intéressant, "montre que l'on peut aborder des problèmes portant sur l'évolution, non seulement en étudiant les formes fossiles mais aussi en perturbant le développement. En somme, on a là une illustration du concept prôné par Ernst Haeckel en 1877 : 'l'Ontogenèse récapitule la Phylogenèse'" explique la professeure honoraire du Collège de France. En 2003, des poules avaient déjà retrouvé leurs dents, selon la même méthodologie (voir ci-dessous). Ce qui ouvre la voie à de nombreux fantasmes : pourrait-on demain fabriquer une créature proche de l'ancêtre des oiseaux ?

Quand les poules ont perdu et retrouvé leurs dents

L'édentulisme (la perte généralisée des dents) des oiseaux est survenue il y a environ 116 millions d'années selon [des travaux de 2014 publiés dans Science](#) . Autant dire que les premiers oiseaux, apparus il y a 150 millions d'années étaient dentus. Mais lorsqu'ils ont perdu leurs quenottes, les gènes qui participaient à leur fabrication ont disparu ou ont été « silencés ». En 2003, des chercheurs du CNRS de Nantes et de l'Ecole normale supérieure de Lyon [ont réussi à faire pousser des dents chez des embryons de poulet](#) en greffant des cellules souches de souris dans la zone buccale des embryons, ils ont rallumé ces gènes et les dents ont poussé.

Il est encore loin du croupion à la queue

"Bien que viables, les embryons utilisés dans cette étude n'ont pas été conduits jusqu'à l'éclosion, même pour le plaisir, précise Bhart-Anjan Bhullar. Notre objectif n'est pas de recréer un dinosaure".

Certains regrettent presque cette opportunité gâchée, comme le paléontologue américain Jack Horner, de l'université d'Etat du Montana (Bozeman), (voir son interview vidéo ci-dessous, tournée en 2011). [Chickenosaurus : comment faire renaître les... par sciencesetavenir](#)

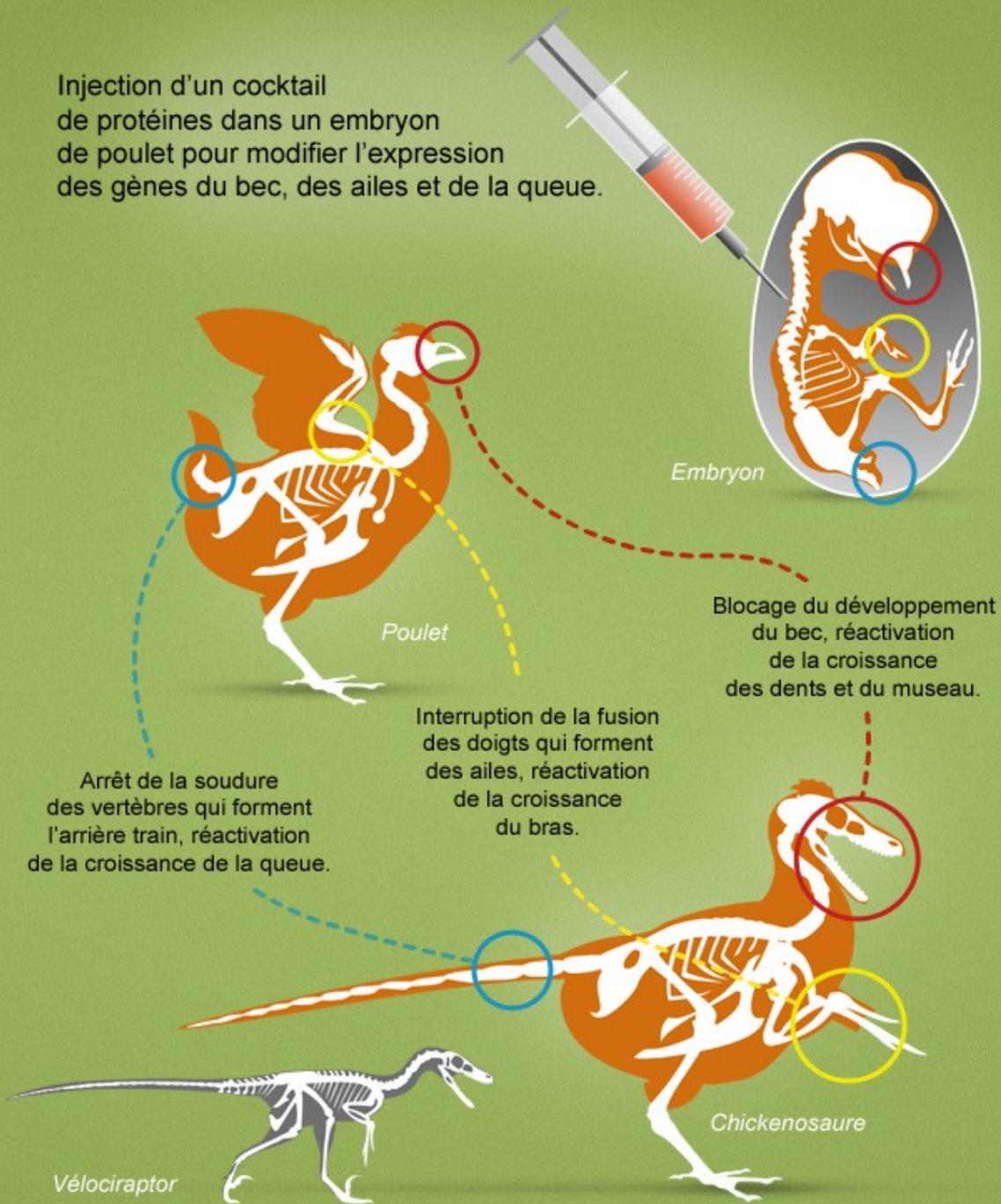
À TÂTONS. A 69 ans, le chercheur adorait élever un bébé "chickenosaure", pas plus gros qu'une poule mais doté, comme un raptor, d'un museau denté, de bras griffus et d'un bel appendice caudal (voir l'infographie plus haut). C'est sur ce dernier organe, "[le plus complexe](#)", que se focalise son équipe, qui planche sur la créature hybride depuis 2008. L'an dernier, elle a ainsi identifié [des mutations potentiellement impliquées dans la disparition de la queue chez les oiseaux modernes](#). En 2011, elle était déjà parvenue à doter un embryon de poulet de trois vertèbres dorsales supplémentaires, un travail non publié et toujours en cours de réplique. Mais il y a encore loin du croupion à la queue vertébrée, reconnaît [Hans Larsson](#), aujourd'hui professeur en macroévolution à l'université McGill (Canada) et partenaire privilégié de Horner dans l'aventure. "Le bricolage développemental s'avère aléatoire et délicat, confie-t-il à Sciences et Avenir... Il est pour le moment impossible de guider précisément le développement de l'embryon, d'éviter la perte de la queue originelle, voire d'en stimuler la pousse. D'autant qu'en 'bricolant' certaines protéines, on peut altérer d'autres traits anatomiques sans le vouloir..." Larsson, comme Bhullar, évoquent les centaines de manip' souvent avortées, autant de poulets tués dans l'œuf sans avoir développé les caractères attendus... Mais les deux hommes ont des objectifs très différents.

Recherche mécènes pour créer un dino à partir de poulet

A Yale, Bhart-Anjan Bhullar veut poursuivre ses expérimentations pour étudier le développement des crânes chez les mammaliens ainsi que celui des membres inférieurs des crocodyliens, en ressuscitant des anatomies anciennes. A McGill, Hans Larsson veut lui faire éclore un chickenosaure. "C'est un projet tout à fait réalisable. Pour le moment, c'est une question de financement, nous cherchons des mécènes". La publication sur le museau de poulet leur donne l'opportunité de relancer les dons et l'intérêt, alors même qu'un nouvel épisode de "Jurassic Park" est attendu sur nos écrans ! "Notre méthode est bien plus réaliste que celle du scénario de Spielberg, qui consistait à recréer des dinosaures à partir d'ADN ancien" assure Jack Horner, qui a conseillé le réalisateur sur le tournage. "L'évolution est un processus complexe. Nous n'en observons que les résultats, tranche sévèrement de son côté Nicole Le Douarin. Cela me paraît illusoire et tout à fait sans intérêt". Des critiques qui ne démontent pas Jack Horner. "Nous y sommes à 50%, assure t-il. C'est un peu comme le projet d'aller sur la Lune. Nous savons que c'est possible, c'est juste qu'il y a d'énormes obstacles à surmonter".

Comment fabriquer un chickenosaure

Injection d'un cocktail de protéines dans un embryon de poulet pour modifier l'expression des gènes du bec, des ailes et de la queue.

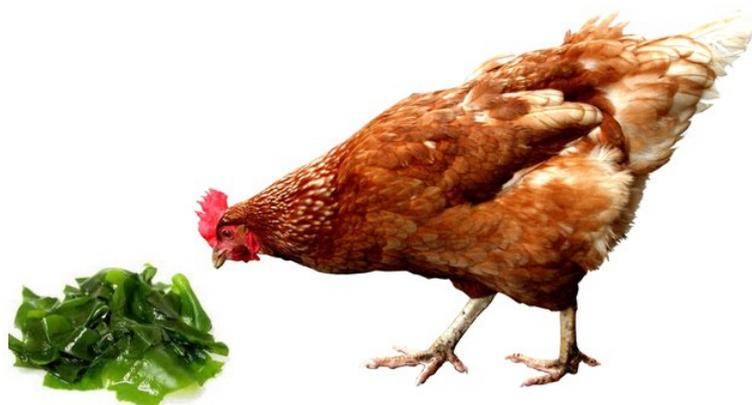


Sources : Jack Horner, Université du Montana, Hans Larsson, Université Mc Gil

Source : [Sciences et avenir](#)

Comme si on avait mimé un arrêt de l'évolution".

Une société française propose les premiers poulets nourris aux algues



Oubliez les poulets bourrés aux antibiotiques et additifs chimiques. Une société bretonne propose une alternative avec des volailles élevée aux... algues.

Les pionniers

Présentés au festival Entre Terre et Mer, les poulets de Breizh Aglae, du nom de Aglae chicken, ont une alimentation quelque peu particulière. Aux algues et donc naturelle, elle est conçue par la société Olmix, spécialiste des biotechnologies marines. Une véritable nouveauté comme l'explique l'un des directeurs de Breizh Algae Invest, Thomas Pavie à France 3 Bretagne: « Le sans antibiotiques, on est dans les pionniers, le sans antibiotiques grâce aux algues, on est les premiers au monde ».

L'idée derrière le projet

Pour réussir ce pari, il a fallu extraire « des algues des composants » identifiés « comme stimulant le système immunitaire » détaille Pi Nyvall Collen responsable Recherche et Développement de chez Olmix. Un projet rendu possible puisque les algues possèdent des antioxydants mais également des protéines ainsi que des minéraux. En renforçant le système immunitaire, ces dernières permettent aux poulets de se passer des antibiotiques qu'on leur injecte.

Un marché chinois

Présentés à la dégustation gratuite lors du festival, ce poulet pourrait plaire à un autre marché que le nôtre, celui de la Chine. Dans ce pays « la problématique des antibiotiques » serait bel et bien réelle comme le confirme un investisseur de Qindao en contact avec Olmix. « Il y a une importante classe sociale en Chine qui peut et veut acheter des produits de qualité » rajoute-t-il.

Pour Thomas Pavie, il s'agit d'une réelle opportunité puisque l'on parle de « dix millions de millionnaires en dollars, et Shanghai 500 000, soit autant que la population de Lyon ». Un véritable « marché de niche » selon lui. Pour autant, comme le rappelle France 3 Bretagne, les poulets proposés à la dégustation n'ont pas été exclusivement nourris aux algues. Leur alimentation première restant les céréales, des additifs alimentaires à base d'algues brunes, rouges et vertes ont été ajoutés.

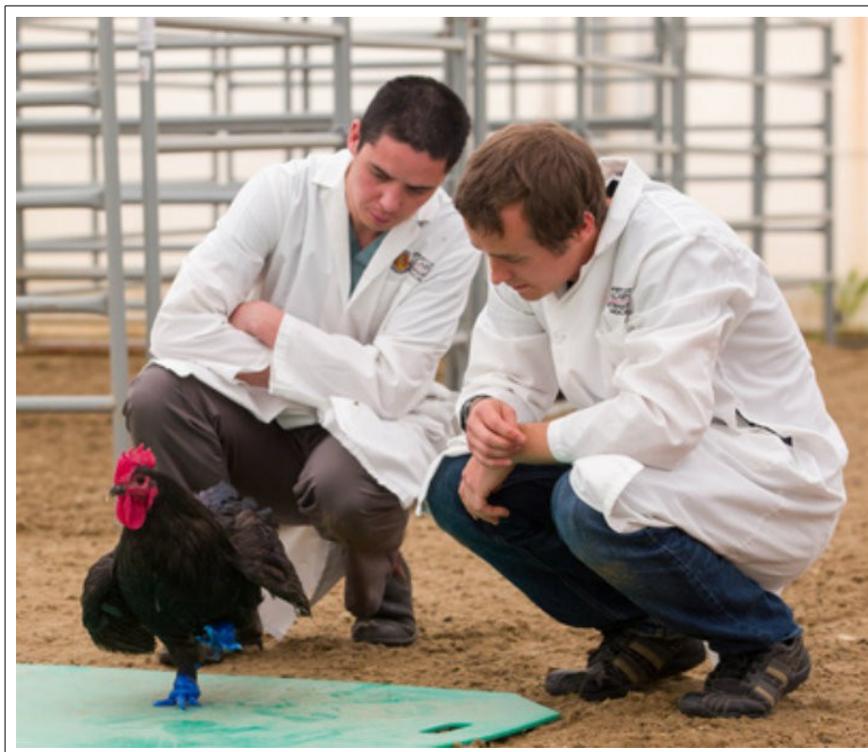
Source : <http://fr.metrotime.be/2015/07/07/must-read/une-societe-francaise-propose-les-premiers-poulets-nourris-aux-algues/>

Une imprimante 3D permet à un coq de marcher à nouveau



Dans la ville de Calgary au Canada, un coq avait perdu ses pattes à la suite d'engelures. Mais grâce à des chercheurs de l'Université de Calgary, l'animal peut à nouveau parader à son aise.

Le volatile, nommé Foghorn, a été découvert par des employés de la Ville de Calgary. Ses pattes n'étaient alors plus que des moignons. Quand le docteur Daniel Pang, professeur adjoint à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Calgary, a entendu parler du coq infirme, il a immédiatement voulu lui venir en aide. Il en a discuté avec son collègue, le docteur Mark Ungrin, qui travaille à recréer des membres humains avec une imprimante tridimensionnelle.



© Riley Brandt, Université de Calgary. Daniel Pang, professeur adjoint à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Calgary et Douglas Kondro, étudiant en génie mécanique ont collaboré pour créer de nouvelles pattes pour le coq.

Des prothèses imprimées en 3D

Le docteur Mark Ungrin a donc demandé à Douglas Kondro, l'un des étudiants en génie mécanique qui travaillait dans son laboratoire, de concevoir des prothèses pour Foghorn.

Douglas Kondro a raconté qu'il avait construit des moules à partir de ses moignons, qu'il a ensuite numérisés pour en faire un modèle informatique. Après cela, il a décidé de numériser des pattes de dindon sauvage. L'étudiant a finalement imprimé une version en trois dimensions des nouvelles pattes et les a recouvertes de silicone « *pour qu'elles soient robustes, mais flexibles, et douces pour le coq* ». Le premier modèle n'a cependant pas été concluant.

« *Il ne pouvait pas vraiment marcher et tombait tout le temps* », explique Douglas Kondro. « *J'étais très déçu* ». La deuxième version, en revanche, a connu plus de succès. Foghorn peut à présent trotter normalement sur ses nouvelles pattes bleues.

L'animal a été adopté par une famille de Calgary où il est maintenant libre de se déplacer comme bon lui semble.

Source : [Metro](#)

Le premier chant du matin chez les coqs, un privilège réservé au chef du poulailler

Le premier chant du coq ne serait pas une histoire de lève-tôt, selon une étude parue jeudi dans la revue Nature, mais un privilège de leader.



Des scientifiques ont mis en évidence que le chef du poulailler est toujours le premier à annoncer la rupture de l'aube, ses condisciples ne chantant qu'après et en respectant scrupuleusement l'ordre décroissant de leur rang social.

Une véritable hiérarchie

Les coqs, comme les poules, vivent ensemble d'une manière très hiérarchisée. C'est pourquoi le coq dominant mange en premier, choisit ses compagnes, le meilleur nid et a le privilège de réveiller tout le monde. Ainsi, si le coq de haut rang est retiré de l'expérience, le coq de deuxième rang devient le premier à chanter. Les coqs sont donc très respectueux de la hiérarchie. Cette dernière se met en place de façon très simple: par la force, ce qui donne lieu aux fameux combats de coqs.

« Quand des coqs qui ne se connaissent pas sont mis ensemble, ils commencent par se battre. Dès que les plus forts sont identifiés, les combats diminuent et seuls les plus 'gradés' continuent parfois de provoquer les autres par des coups de bec, jamais l'inverse« , précise à l'AFP Tsuyoshi Shimmura de l'université de Nagoya (Japon), coauteur de l'étude. Pour arriver à ces conclusions, les chercheurs ont mis ensemble quatre coqs et les ont laissés se battre et définir leur hiérarchie. Ensuite, ils les ont mis dans quatre cages différentes pour observer les changements de comportement.

Source : [Metro](#)

Oiseaux : l'habit ne fait pas le moine



Comme toute grande famille, les Galloanserae comptent des membres sublimes et d'autres quelconques, des individus monogames et d'autres polygames. Parmi les 452 espèces de ce superordre d'oiseaux, citons les faisans, les paons et les cygnes.

Mais les mâles des Galloanserae les plus colorés et les plus portés sur la chose ne sont pas forcément ceux qui transmettent les meilleurs gènes à leur descendance, selon une étude récente.

« On ne manque certes pas de théories qui nous expliquent que les plumages, avec leurs couleurs éclatantes et leurs grandes queues, caractérisent les mâles les plus robustes, souligne Judith Mank, biologiste de l'évolution à l'University College de Londres. C'est exactement cette théorie que nous avons voulu vérifier. »

Mank et ses collègues ont analysé les gènes de six espèces d'oiseaux. Ils ont découvert que le génome des espèces très colorées évoluait plus vite que celui des espèces plus ternes, mais qu'il présentait des mutations génétiques défavorables.

Ces défauts génétiques sont transmis quand les femelles s'accouplent avec les mâles tape-à-l'oeil, ce qui pourrait même affecter l'avenir des espèces concernées. L'étude prouve qu'«il n'y a pas de lien entre la splendeur et la vigueur, ajoute Mank. On pourrait parler de publicité mensongère ».

Par Patricia Edmonds

Sources :  NATIONAL GEOGRAPHIC

<http://www.nationalgeographic.fr/21554-la-vie-sexuelle-des-animaux-lhabit-ne-fait-pas-le-male/>

Pour dissuader les voleurs, cette entreprise utilise des oies



La légende leur attribue le sauvetage de Rome et du Capitole en 390 avant Jésus-Christ. Plus de 2 400 ans plus tard, les oies assument toujours leur mission de gardiennage.

À Beauvais, en France, une entreprise spécialisée dans la plomberie, le chauffage et la climatisation teste actuellement un nouveau moyen de dissuader les cambrioleurs. Depuis le début de l'année, sept oies et trois jars assurent le gardiennage.

Avant l'arrivée des palmipèdes, cette PME située dans un zoning industriel avait été la cible de huit tentatives de cambriolages en 18 mois. Le chef d'entreprise a d'abord essayé de mettre un chien de garde autour du bâtiment mais il n'a pas été très efficace. Il a finalement rapidement été remplacé par une armée d'oie.

La nuit, les dix oies patrouillent autour de l'entreprise. Au moindre bruit, elles rappliquent, prêtes à pincer les intrus. Une méthode de gardiennage efficace et dissuasive puisque depuis que les oies sont là l'entreprise n'a plus été cambriolée. « Bon, au départ, je n'avais ni caméra, ni alarme », concède néanmoins le chef d'entreprise au [Parisien](#).

En six mois, elles ont aussi conquis le cœur des salariés de la PME. « Au départ, on se demandait ce que c'étaient que ces bêtes-là, mais on s'y est très vite habitué, et aujourd'hui, on les trouve très sympathiques », admet Chantal, responsable administrative dans l'entreprise. Un avis que doit forcément partager l'ancien chien de garde de la maison, aujourd'hui en retraite anticipée.

[Beauvais : il utilise des oies pour dissuader...](#) par [leparisien](#)

Source : [Metro](#)

Des pulls pour tenir chaud aux poules

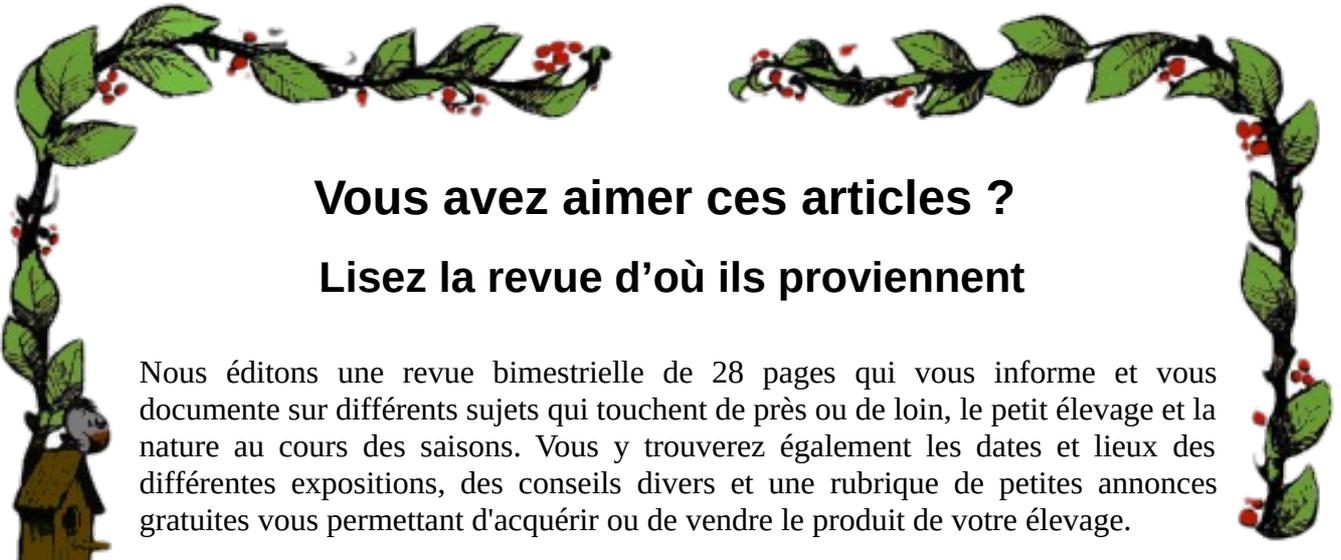


Apporter un peu de chaleur à leurs poules, voici l'idée qu'ont eu Nicola Congdon, 25 ans, et sa mère Ann 58 ans. Originaires de Falmouth en Angleterre, elles ont décidé de mettre leur expérience en matière de tricot au service de leurs volailles en leur confectionnant des pulls pour l'hiver.

Les deux femmes ont en effet décidé de venir en aide à des poules à la retraite qu'elles recueillent après une vie en batterie. N'ayant souvent plus beaucoup de plumes, et du mal à s'adapter aux conditions climatiques, elles ont décidé de leur tricoter de quoi rester au chaud pendant les périodes de grand froid. Multicolores, avec des trous pour la tête et les ailes, les poules de Nicola et Ann possèdent désormais tout l'attirail nécessaire pour passer l'hiver. « Il est important de faire prendre conscience des mauvaises conditions dans lesquelles vivent les poules », [explique](#) l'une d'entre elles à Mashable avant d'ajouter que « les débardeurs sont quelque chose de vraiment différents qui fournissent de l'amusement aux poules. Ils les gardent au chaud et permet de les identifier » .

L'idée séduit tellement que de nombreux autres propriétaires de poules commandent désormais ces vêtements pour leurs propres bêtes. Mère et fille ont pourtant décidé de reverser l'argent à un orphelinat en Afrique du Sud. Dans le même genre d'histoire, on se souviendra de [l'homme de 109 ans](#) qui tricotait des pulls pour manchots pygmées d'Australie victimes de marées noires.

Source : [Metro](#)



Vous avez aimé ces articles ?

Lisez la revue d'où ils proviennent

Nous éditons une revue bimestrielle de 28 pages qui vous informe et vous documente sur différents sujets qui touchent de près ou de loin, le petit élevage et la nature au cours des saisons. Vous y trouverez également les dates et lieux des différentes expositions, des conseils divers et une rubrique de petites annonces gratuites vous permettant d'acquérir ou de vendre le produit de votre élevage.

Notre REVUE est maintenant TOUT en COULEURS.

L'abonnement à notre revue bimestrielle (papier ET au format numérique PDF) est subordonnée au paiement d'une cotisation annuelle de 9 euros (ou plus, si vous désirez être compté parmi nos membres donateurs).

Le numéro de compte en Belgique est le suivant:

BE33 068087331046. Pour tous renseignements complémentaires, envoyez un e-mail à info@apevly.be. Secrétariat : Jean-Marie SOMVILLE 071 / 87 86 21

